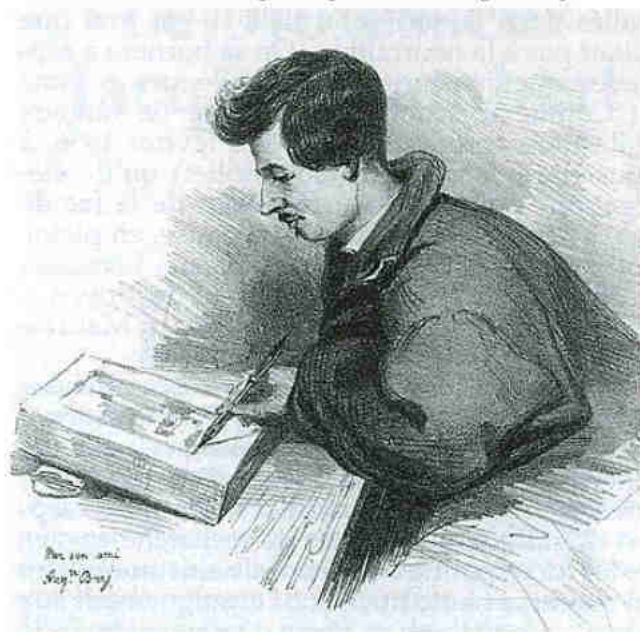


Raffet dessinant sur une pierre, par son ami Auguste Bry



« L'Homère pittoresque de l'armée d'Afrique »

Paul d'Ivoi

# Raffet

(1804-1860)

## et la conquête de l'Algérie

**R**affet, orphelin de père à l'âge de treize ans, entre comme apprenti chez un tourneur sur bois puis chez un peintre sur porcelaine, tout en prenant des cours du soir de dessin. En 1824, il devient l'élève de Charlet et en octobre il est admis à l'École des beaux-arts. L'année suivante, ses deux premières lithographies sont publiées chez Frérot. C'est le début aussi d'une grande amitié avec Auguste Bry, son premier biographe.

---

Elisabeth Cazenave

---

En 1826, il publie une série de vingt-quatre planches illustrant *La Vie politique et militaire de Napoléon* et une série de seize planches pour *L'Histoire de Jean-Jean*. Il commence la série des uniformes de l'armée française (qui sera terminée en 1833). Il quitte l'atelier de Charlet; indé-

pendant il peut voyager, visite Le Havre et Rouen et publie chez les frères Gihaut un album contenant ses souvenirs de voyage. Raffet rejoint l'atelier du baron Gros.

Son album *La Moskowa et Waterloo* est un succès, il trouve là un style propre. Après avoir obtenu, au concours semestriel de l'École des beaux-arts, une médaille d'argent, c'est le succès et les commandes affluent.

Raffet assiste au siège d'Anvers et séjourne au camp de Compiègne, pour s'initier à la vie militaire. Il se marie en 1836 avec Marie-Anne Hargous. *La revue nocturne*, son chef-d'œuvre, est publié chez Gihaut.

La rencontre qu'il fait du prince Anatole Demidoff est déterminante pour sa carrière; commence pour lui une suite de voyages qui les conduisent partout en Europe. Il part en Russie méridionale et à son retour publie les dessins du *Napoléon de Norvins* et les deux premiers cahiers de la *Prise de Constantine*. En 1843, c'est *L'Histoire de l'Algérie ancienne et moderne* de Léon Galibert qui paraît, quatre-vingt-deux compositions de Raffet y figurent puis l'année suivante *L'expédition des Portes-de-Fer*, rédigée par Charles Nodier, sur ordre du duc d'Orléans.

Raffet voyage dans le sud-ouest de la France, puis en Espagne, toujours avec le prince Demidoff. En Italie, il



Raffet : « *Prise de Constantine. Combat dans la grande rue* ». Lithographie.



est son hôte dans sa résidence de San Donato. Il est témoin des événements de 1848 et se rend en Belgique. Après une visite au site de Waterloo, il gagne l'Italie par les bords du Rhin et la Suisse. Raffet visite le champ de bataille de Novare puis rejoint Rome et part à Londres. Il rejoint le prince à l'île d'Elbe et poursuit ses périples en Europe jusqu'à la fin de sa vie.

Le 16 février 1860, atteint d'une fluxion de poitrine, il meurt à Gênes. Il est enterré à Paris au cimetière de Montparnasse.

L'œuvre de Raffet (gravures, lithographies, dessins) est conservée,

dans son ampleur et sa diversité au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque Nationale de France.

Le fils de l'artiste, Auguste Raffet, travailla au Cabinet des Estampes et prit un soin particulier à classer et inventorier les œuvres de son père.

### Raffet et la conquête de l'Algérie

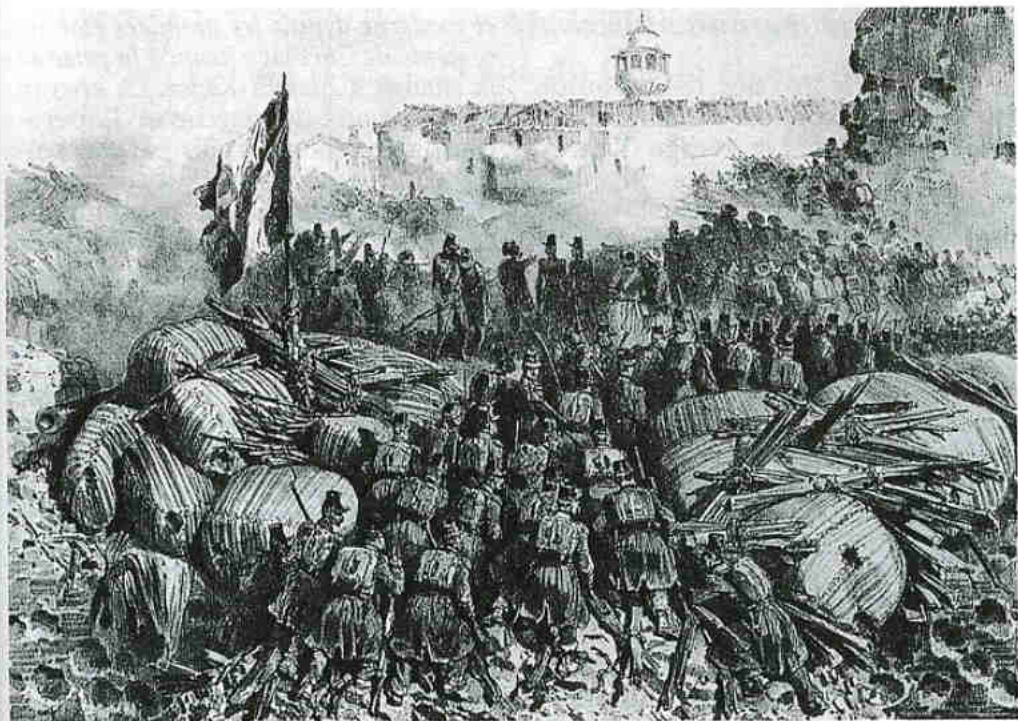
Raffet, celui qui fut *l'Homère pittoresque de l'armée d'Afrique*, n'est jamais allé en Algérie. Malgré son regret de ne pas connaître ce pays,



« Il dit les paysages, les villes, les mœurs, les costumes contemporains avec une exactitude, une simplicité, une humanité qui le rapproche des grands écrivains réalistes »

J.-P. Fourcade

Raffet. « Armée d'Afrique » (détail). Aquarelle datée 1844.



Raffet : Album Prise de Constantine. « Arrivée de la 2<sup>e</sup> colonne sur la brèche ». Lithographie.

Raffet réalise de 1840 à 1844, quatre séries essentielles : *La retraite de Constantine* et *La prise de Constantine*, *L'expédition des Portes-de-Fer*, *L'Algérie ancienne et moderne*. Les sujets titrés, et précisément datés, jouaient leur rôle de chronique fidèle des étapes militaires. De façon exemplaire, les épisodes marquants de la conquête de l'Algérie qui enrichirent de soixante-neuf aquarelles, la Galerie des batailles de Louis-Philippe et la collection du duc d'Aumale, provenaient de jeunes peintres (Théodore Jung et Gaspard Gobat comptent parmi les plus connus) employés par le Dépôt de la guerre à reconstituer les événements historiques, d'après les dessins topographiques et ethnologiques faits par les offi-

ciers, lors des expéditions militaires. La veine orientaliste et romantique de l'époque se nourrira de ces croquis *in situ*, remaniés en atelier.

Raffet pour ajouter à cette source de documentation ajoute qu'il « pioche les journaux, pour me mettre bien au fait (...). J'ai rencontré, à la quarantaine, plusieurs officiers qui avaient fait cette campagne ».

D'autres artistes célèbres ont relaté l'épisode de *la Prise de Constantine*. Pour la Galerie des batailles de Louis-Philippe, Horace Vernet, qui effectue plusieurs fois le voyage en Algérie, donne une dizaine de tableaux sur la conquête, dont trois épisodes du siège.

En 1845, Chassériau donne une ultime vision dans son dernier *Khalife*



*Ali Ben Ahmed et son escorte devant Constantine.*

Le duc d'Orléans, dès 1840, voulut faire illustrer son *Journal de l'expédition des Portes-de-Fer*, rédigé d'après ses notes par Charles Nodier. Quatre-vingt-douze illustrations sont demandées à Raffet, quatre-vingt-huit à Dauzats, treize à Decamps. L'ouvrage, édité à l'Imprimerie royale en 1844, se décompose en quatre parties qui suivent l'itinéraire princier : Oran, Alger, Constantine, les Portes-de-Fer. A Dauzats, qui devait accompagner l'expédition, Raffet adresse une liste de questions diverses et précises concernant les costumes, les paysages, la végétation, la cuisine, les coutumes (*comment était servi le couscous*).

Raffet s'inspire des *Vues d'Oran* de Ferdinand Duboc, officier stationné dans la province d'Oran, qui met son talent de dessinateur au service de l'armée. Pour Alger c'est au capitaine Alex Genet, envoyé en Algérie, comme « adjoint à la brigade topographique » que Raffet fait ses emprunts.

Le monde Raffet n'est pas un monde onirique, il se veut proche des hommes et de leurs souffrances. Le dernier ouvrage consacré à l'Algérie, illustré par Raffet est celui de Léon Galibert, *L'Algérie ancienne*

et moderne depuis les premiers établissements de Carthage jusqu'à la prise de la smalah d'Abd El Kader. Là encore des journaux de marche et d'opérations, des plans donnés par des soldats de l'armée d'Afrique, ont donc renseigné Raffet. Le livre commencé en (1841 ?) est édité chez Furne et Cie en 1844. Raffet produit soixante-dix vignettes et douze illustrations coloriées représentant des costumes militaires. Les amateurs de l'artiste s'accordent à reconnaître, comme une des pièces maîtresses de son œuvre lithographique, *Le Combat d'Oued-el-Alleug*, combat qui a lieu en décembre 1839 et qui devait rejeter les cavaliers arabes derrière la Chiffa.

Le cadre de cette chronique de l'Algérie a fait de Raffet un illustrateur orientaliste rivalisant avec Decamps, Delacroix et Marilhat.

Vers la fin de sa vie, commentant sa *Prise de Constantine*, Raffet confiait avec regret à son biographe Hectore Giacomelli : « *Ce ne sont pas là les rochers de l'Afrique, je ne les connaissais pas alors. Depuis, je les ai entrevus, de bien loin il est vrai, mais assez pour savoir que ce n'est pas ça* ».

---

Elisabeth Cazenave

### **Bibliographie :**

- « *L'Algérie romantique des officiers de l'Armée française, 1830-1937* », Isabelle Bruller, service historique de l'Armée de terre, 1994.

- « *Journal de l'expédition des Portes-de-Fer* », Charles Nodier, Paris, 1844.

- Catalogue d'exposition Raffet 24 mars-10 juillet 1999, ville de Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan, Éditions Herscher, Paris, prix 350 F.

- « *La peinture militaire française de 1871 à 1914* », François Robichon, Paris, 1998 (publié par l'Association des amis d'Édouard Detaille, Bernard Giovanageli éditeur, 116 rue de Charenton 75012 Paris).

### **Nota :**

Cet article figurera dans le tome I du « *Dictionnaire des artistes peintres, sculpteurs et graveurs de l'Algérie 1830-1962* ».